

PORTRAITS DE QUELQUES AVOCATS FRANÇAIS

M. ALLOU

L'un, majestueux dans l'ampleur de sa toge, le front imposant, le geste olympien, avec, par instants, un tressaillement des omoplates, comme si ses épaules secouaient un monde, semble contenir à grand-peine le flot débordant de sa parole haute et fière, faite de réserve et de dédains, d'envolées étincelantes et de repliements d'ailes discrets. La rapidité du débit ourle ses lèvres massives d'une mince frange d'écume. L'œil, petit, a des cli-gnottements saccadés. Cependant, la face marmoréenne conserve sa pâleur. Le corps garde son immobilité sereine, au milieu des plus fougueuses chevauchées de ce verbe presque invariablement en règle avec les grammairiens, même dans les moments où il désespère le plus les sténographes. Seuls, les doigts s'agitent, comme heurtant les touches d'un invincible clavier. Avant l'action, la faible remuement des lèvres silencieuses, ce mouvement des phalanges au bout des mains pendantes ou à demi tendues annoncent la présence du Dieu intérieur. L'action terminée, la puissante charpente légèrement infléchie rappelle la lassitude de la pythonisse descendue de son trépied. Dans l'abondance des mots, pas une syllabe à reprendre, d'ailleurs. Est-ce un procès d'affaires? Des faits. Est-ce une de ces causes civiles qui vivent par l'émotion! Des sentiments élevés exprimés simplement. La simplicité dans l'élévation : voilà ses moyens

M^e ROUSSE

L'autre, correct, sévère ; la voix sans éclat, mais sans défaillances ; dans l'œil gris-bleu peu de chaleur, mais une limpidité tranquille. Tête droite, geste sobre, correction d'attitude et correction de discours ; point de marge abandonnée à l'imprévu : si la conscience altière et la parole froide ne laissent rien à l'entraînement, c'est qu'elles donnent tout à la conviction. Recherche constante de la perfection dans la forme : le style châtié mêlé d'un grain d'afféterie. Eloquence d'académie plus encore qu'éloquence de la barre, si l'on n'avait à tenir compte du fond, de l'étude mûrie du dossier, du choix scrupuleux des documents, de la race franchise capable de convenir des points faibles pour insister mieux sur les points forts ; de cette hauteur de vue et de caractère, enfin, prête à tout sacrifier à la profession, — jusqu'aux affections personnelles, jusqu'à l'amitié de ce magistrat qui, regardant avec affectation la pendule durant une plaidoirie et faisant remarquer l'heure avancée, s'attirait, dit-on, cette réponse de l'orateur se couvrant de sa toge et ramenant sa robe aux plis flottants :

— Je ne savais pas encore, monsieur le président, qu'il y eût une heure pour la justice !

M^e BÉTOAUD

Tel, méthodique, solennel, scandant d'un bras anguleux sa prose austère que n'illumine jamais la grâce d'un sourire, forge nt à petits coups des périodes martelées par un organe nasillard, puise de surprenants effets dans la seule vigueur de sa logique, dans la fermeté mâle de ses raisonnements, dans l'obstination même avec laquelle il s'interdit toute excursion hors du catalogue de ses pièces, numérotées avec la précision d'une planche typographique.

M^e OSCAR FALATEUF

Tel autre, souple, vif, la phrase colorée, le ton toujours courtois, l'œil toujours souriant sous le binocle qui en voile la flamme, dissimule comme à plaisir, derrière le vernis brillant de l'extérieur, la solidité du dedans. Lame d'acier qu'emprisonne un fourreau de velours à paillette. Ce sanguin sait se dompter, quand il le faut. En même temps qu'elle apprend à se faire. Mieux que quiconque, au palais, il sait un art peu connu ; écouter. Respectueux de l'éloquence du prochain,

il est prodigue de la sienne. Les allées et venues énervantes de l'auditoire, les *a parte* des groupes jaseurs stimulent sa verve au lieu de la troubler. Parfois, elle met une sourdine. Raffinement de duelliste sûr de son jeu. Il ne recule que pour prendre un élan. Sa bouche crispée se détend comme arc, le mot incisif part avec un sifflement de flèche fendant l'air : un mot dans lequel tient tout un chapitre, parfois ; comme cette répartie à un président qui, après avoir à plusieurs reprises interrompu l'avocat, lui disait :

— La Cour vous ordonne de conclure.

— Eh bien ! je conclus à ce que la Cour m'entende.

M^e CLÉRY

Encore un fin escrimeur : celui-ci figure glabre, nez au vent, pare et riposte à la crâne, la toge sur l'oreille, la voix stridente, sonnant la charge ; tantôt avec les déhanchements goguenards d'un titi de barrière, tantôt avec l'onction spirituelle d'un abbé de cour ; maniant à tour de bras le comique et le tragique, fourbis sur la meule où, avant chaque escarmouche, il repasse sa rapière ; frappant d'estoc, pourfendant, tailladant, déchiétant sa proie, s'oublant à s'écouter, à compter les morsures. Devant un tribunal, on le pria d'abréger :

— J'essaierai, monsieur le président ; mais alors je parlerai p-tit nègre et je me bornerai à dire : moi raison, lui tort ; toi, bon juge, décidé.

Un autre jour, ayant cité Horace, il se mettait en devoir de traduire.

— Nous comprenons le latin, fit l'un des assesseurs.

— Eh ! je le sais, messieurs, c'était pour mieux me comprendre moi-même.

M^e DURIER

Aimez-vous le contraste ? Tendez l'oreille vers cet organe grêle, regardez ce geste hésitant. Point de tumulte, point d'éclat chez ce circonspect, j'allais écrire ce timide. Il avance à pas lents, effrayé de tout ce qui détonne et étonne. Il emploie à broyer du gris sur sa palette le même soin que d'autres à barioler la leur de tons violents. Eux aiguissent des pointes. Lui, prudemment, émousse celles qui dépasseraient l'aiguillage de sa lourde armure. Sobre de mots, sobre de gestes, à mesure qu'il parle, ses yeux embusqués derrière leur rempart de verre épient sur la physionomie des juges l'effet produit. Une expression acerbe lui échappe-t-elle, elle est ouatée si douillettement que tout d'abord l'adversaire n'y prend garde. Tel le projectile à triple enveloppe aperçu seulement quand il ravage le camp ennemi. Cette modération pesante a la force du bélier frappant sourdement et faisant brèche. Le reste est l'œuvre du dialecticien.

M^e LACHAUD

Est-il appel aussi puissant que l'appel adressé à la raison ? Oui, celui qu'on adresse au cœur. Les remueurs de cœurs sont des rivaux redoutables, pour les remueurs d'idées. Considérez comment on émeut un jury. Dans le compartiment qui s'isole de l'univers, l'accusé est plié en deux, hébété en sa prostration. Toutes les voix étaient liguées contre lui. Une voix va s'élever pour lui, à présent. Le défenseur se zèle. "Messieurs de la Cour..." Il laisse ces quatre mots tomber, plutôt qu'il ne les articule ; il obéit, indifférent, aux exigences de l'étiquette. Qu'a-t-il à faire de messieurs de la Cour ? C'est en face de lui qu'il regarde ; si le salut est quelque part, il n'est que là. "Messieurs les jurés..." Quelle intonation différente ! Comme aux vibrations de l'organe on sent que le drame va tenir dans l'espace qui sépare des douze magistrats d'un moment l'avocat debout à la barre ! Il commence. Selon qu'il s'irrite ou qu'il s'apitoie : impétueux, les poings lancés en avant ; ou patelin, la main levée avec componction, une main grasse et blanche d'évêque qui bénit. Les premières phrases ont le lachisme d'une synthèse. Des notes saisies dans le développement de l'interrogatoire ou sur le vif des dépositions ; des ques-

tions à quelques témoins ; un incident, çà et là, accaparé au profit de la cause, ont préparé la plaidoirie. Le jury connaît uniquement ce que lui a montré l'audience ; ce n'est pas le dossier de l'ins-truction, c'est le dossier de l'audience qui va être analysé. Analyse de faits et analyse de sentiments : le diapason de l'orateur varie avec les phrases du débat. C'est un acteur dont les nécessités de la pièce règlent l'allure. Il caresse et il tonne, il anathématise et il adjure, il pleure et il rugit. A ce souffle ardent, l'accusé peu à peu se redresse. Suspendu à cette parole, en une heure, lui aussi, il parcourt la gamme entière des passions, ravivant les flammes éteintes, revivant les jours vécus. "Marchons, marchons..." Et la phrase décrit sa trajectoire brillante pour s'en aller, frapper la cible. L'accusé s'est-il mal défendu ?

— Laissez-le se défendre comme il veut ; l'avocat est près de lui pour le défendre comme il doit !

La cause est-elle obscure ?

— Je ne suis pas ici pour prouver, monsieur l'avocat général, je suis ici pour démontrer que vous ne prouvez pas !

Où, prenant plus directement à partie le ministère public :

— Ah ! monsieur l'avocat général, vous refusez les circonstances atténuantes à ce malheureux au passé irréprochable ! A qui donc les donnerez-vous ? Votre devoir de magistrat vous oblige à vous taire. Mais je vous connais comme homme, et si je pouvais vous déplacer, vous mettre sur ces bancs, ah : tenez, j'attendrais avec confiance votre verdict !

La controverse va son train. Des airs de bravoure l'entrecourent. La voix de l'orateur monte, son geste s'élargit ; sa face ronde, lisse et rosée a des soubresauts de tête de lion secouant sa crinière. Tantôt il fulmine, les bras en l'air, le buste cambré ; tantôt il implore, le front courbé, les bras en croix. L'accusation avait ébauché un portrait ; il en esquisse un autre, ici étendant une couche d'ombre, plus loin piquant la toile d'un point lumineux, ailleurs sondant les nuances en un mélange indéfini. "Marchons, marchons." Il marche, la prunelle droite fixée sur le jury, la gauche regardant on ne sait où, au ciel, ou au diable, ou au fond du sac de Robert-Houdin. Prestidigitation qui va jusqu'à l'escamotage de la phrase. Ah ! il se préoccupe bien du purisme, lui qui atteindrait à la correction de Bossuet, s'il voulait ! Il est trop au client pour être à la syntaxe.

Et quand ce virtuose a développé son thème, quand sur les variations il a brodé d'autres variations, quand des grandes lignes mélodiques reprises une à une il a composé son finale, le connaît-on à sa mesure entière ? Non ; car il sait, au tribunal, s'emparer de l'esprit du juge comme il sait, à la cour d'assises, captiver l'âme du jury. Bonhomie fine ou chaleur pénétrante, il apporte partout la même indépendance qui faisait dire à Berryer à la barre :

— La défense est plus respectable que l'accusation.

Et à Berryer à la tribune :

— Il y a quelque chose de plus précieux que le respect de la magistrature, c'est la liberté des citoyens !

M^e DEMANGE

Faut-il faire défiler encore quelques-uns de ces profils entrevus ? Saluez celui-ci, plus nouveau dans la renommée, Accent vibrant, richesse d'inflexions, vigueur oratoire, transitions étudiées du sévère au léger et de l'enjoué au grave ; même horreur de la métaphore, même recherche du pathétique, même sensibilité féminine : avec plus de prestance et moins de naturel, l'estampille des élus des causes criminelles.

M^e BARBOUX

Et celui-là, que seuls les procès au civil intéressent, qui s'attaque en légiste aux plus hautes questions sans dédaigner de descendre aux détails de la pratique, passe les ambiguïtés au crible de son esprit d'une superbe clarté, parle en savant, enchaîne les faits en artiste et, modeste au-

tant qu'énergique dans les résolutions prises, règle sur le papier chacun de ses mouvements, n'oubliant pas que Nicolet a écrit des orateurs : "Demandez-leur comment ils sont parvenus à leur rang et à l'honneur d'être vos modèles... Ils vous diront qu'ils ne se sont pas laissés prendre aux premières avances de la parole pour y voir le gage d'une conquête assurée, et que pendant de longues années, ils ont redressé, corrigé, la plume à la main, cette grande capricieuse qui ne devient à peu près fidèle que quand on a mis beaucoup de temps à l'asservir."

M^e CARRABY

Et cet avocat semillant, diseur pittoresque aux belles notes graves, ciseleur de paroles, dont un balancement du bras rythme la prose cadencée, tandis que la main opposée retient la manche pendante.

M^e LENTÉ

Et cet autre ponctuant ses plaidoiries d'un : "Vous m'entendez bien ?" qui revient comme un glas et, parce qu'il ne manie que la langue des affaires, s'imaginant avoir à réveiller l'attention des auditeurs en frappant sur la barre, comme s'il n'était pas, au milieu de ses chiffres, un jongleur merveilleux...

Où donc irions-nous, si nous nous attachions à passer en revue la galerie complète des maîtres parmi les maîtres, si nous dressions le bilan de tout le dévouement dépensé ?

A. DALSÈME.

Un conseil. — *Emploi de l'ortie pour les vaches, les poules et les dindons* : La campagne est pleine de matières qui se gaspillent et dont on pourrait cependant tirer un excellent parti.

L'ortie, par exemple, cette plante qui laisse des souvenirs cuisants à ceux qui se permettent de la toucher sans précautions, est, vous en doutez-vous, une plante extrêmement utile : si utile, que de savants agriculteurs en ont conseillé la culture en grand. Je ne renouvellerai pas ce conseil après eux ; je ne m'adresse pas précisément à des agronomes. Je dirai seulement aux habitants de la campagne : Si vous avez chez vous, ou à votre portée, des buissons d'orties, et où n'y a-t-il pas de ces plantes qui poussent si abondamment sans culture ? le long des chemins, près des haies, partout récoltez-les et utilisez-les. Je ne vous dirai pas : faites-en de la toile comme les Chinois ; vous en obtiendriez un des plus fins et des plus solides tissus qu'on puisse imaginer, mais je vous dirai : Si vous avez une vache, donnez lui en à manger, la quantité et la qualité de son lait en seront sensiblement augmentées. Donnez en bien hachée, et mêlée à quelque pâte d'orge ou d'avoine, à vos poules, à vos dindons si vous en avez.

Notez bien que l'ortie est un de ces aimables messagers du printemps ; elle apparaît avec les premiers beaux jours ; elle est déjà bonne à couper quand les autres fourrages poussent à peine. Prenez seulement la précaution de la cueillir jeune et de la laisser faner au soleil ; vous ferez bien, pour le gros bétail, de la mélanger à un autre fourrage ou à de la paille.

MM. Gravel et Thibault donnent avis au public, et en particulier à leur nombreuses pratiques, qu'ils ont maintenant en mains le plus bel assortiment de Tweed Ecossois, Anglais et Canadien, Drap, Serge et Tricot qu'il soit possible de trouver. Leurs prix sont des plus modérés. Ainsi donc si vous voulez être bien servis et acheter à bon marché pour argent comptant, rendez-vous chez Gravel et Thibault, 587, rue Ste-Catherine.

N. B. Nous invitons aussi les Dames à venir examiner notre département de Mode, nous ne doutons pas qu'elles seront émerveillées de l'élégance de nos chapeaux. Venez donc immédiatement pour choisir.

— L'annonce dans notre journal d'une nouvelle machine pour semer toutes sortes de grains est un sujet qui intéresse tous les cultivateurs. Le prix courant jusqu'ici a été de \$70 à \$100 chaque machine. Le bas prix et la garantie qu'il est égal à toute autre machine est une suffisante recommandation.